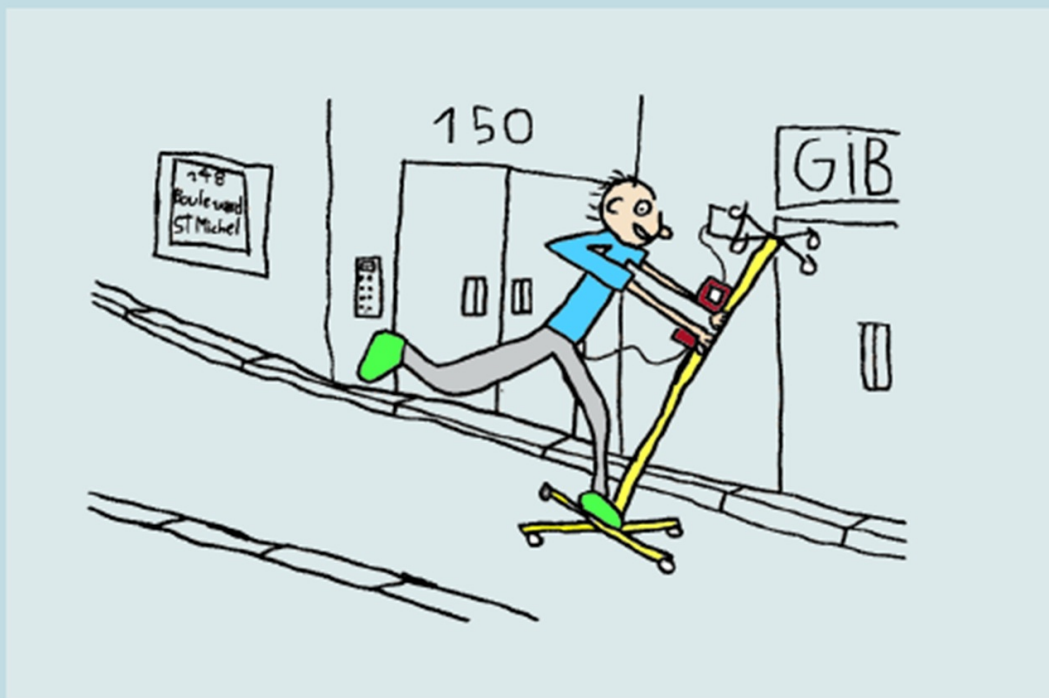


LES ÉVADÉS DE CURIE



Ewen

Hélène Élisabeth

Ewen Raballand
Hélène Elisabeth

Les Évadés de Curie

© Ewen Raballand, Hélène Elisabeth, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0036-0

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Version papier parue aux

Éditions PETRA

12, rue de la Réunion 75020 PARIS

<http://www.editionspetra.fr>

Dans la collection MÉANDRES JEUNESSE

© Pétra, novembre 2012 ISBN 978-2-84743-061-5

**Les bénéfices sur les droits d’auteur seront intégralement reversés à
l’Institut Curie pour la recherche contre le cancer pédiatrique et/ou à
l’association *Les enfants de Curie - APEISIC*.**

PRÉFACE

Lorsque nous sommes arrivés à Paris pour le traitement de Ewen, nous ne pensions pas demeurer si longtemps en France. Le reste de la famille était resté en Zambie et nous pensions (naïvement) faire des allers-retours entre Paris et Lusaka. « Huit mois ici ? Mais c'est une éternité ». Telle a été la réaction spontanée de Ewen lorsque nous avons compris que nous ne reviendrions pas à Lusaka comme prévu. Il fallait trouver une occupation, un projet à long terme pour ne pas tourner en rond tous les deux. C'est ainsi qu'est née l'histoire de deux enfants qui s'évadent chaque soir de leur chambre d'hôpital.

Avant de rédiger proprement dit le livre, nous nous sommes trouvés face à de nombreuses interrogations. Quel narrateur ? Quel héros ? Un roman policier ? Un conte ? Des lettres ? Une fois ces questions résolues, nous avons passé plusieurs semaines à chercher des moyens d'évasion plus ou moins originaux, des destinations pour nos deux héros, des moyens de locomotions. Durant cette phase de réflexion et d'imagination, nous avons optimisé l'usage de la superbe salle de bains de l'Institut Curie (avec baignoire mouvante, de bas en haut « so fun » d'après Ewen).

Ce n'est que lorsque nous avons eu tous les éléments en mains que nous avons commencé à « rédiger » cette histoire. Le terme n'est pas tout à fait exact car à huit ans et fatigué par les différentes cures de chimio et les opérations, Ewen ne se sentait pas d'attaque pour prendre le crayon. Nous avons donc progressé pas à pas. Chaque jour (ou presque) je lui posais quelques questions sur l'histoire et je l'enregistrais ou notais ses réponses. À quoi pense-t-il lorsque nous arrivons à l'Institut pour une cure de chimio ? Description d'Alcibiade ? Quelles sensations éprouverait-il s'il faisait de la trottinette ? Comment ferait-il pour sortir de la chambre sans se faire remarquer ? Les premières lignes du premier chapitre en revanche sont intégralement de Ewen. Je n'ai pratiquement rien changé par rapport à ce qu'il avait rédigé le premier jour de la rentrée en réponse au sujet donnait par son enseignante.

Six mois après notre arrivée, notre récit était pratiquement achevé et nous sommes passés à la phase de relecture. Tel un éditeur pointilleux, Ewen a pris un crayon de papier et a souligné tout ce qui ne lui plaisait pas ou ne correspondait pas à ce qu'il avait voulu raconter.

Les dessins ont été réalisés par Ewen durant les après-midi arts plastiques animés par Élodie à l'Institut Curie. Au départ, Ewen ne pensait pas illustrer lui-même son histoire, par manque de confiance en lui, mais grâce aux encouragements d'Élodie, il s'est lancé et ma foi, il est très fier du résultat !

Je profite de ces quelques lignes pour remercier le Dr Orbach et toute son équipe de l'Institut Curie, le professeur Glorion, le Dr Pannier, le Dr Irtan de l'hôpital Necker, le Dr Serinet de l'hôpital de rééducation de Bullion et leurs équipes pour, au-delà de leur professionnalisme, leurs qualités humaines et leur disponibilité. Notre passage à Paris aurait pu être notre pire cauchemar, nous en garderons un souvenir particulier où les bons moments l'emportent sur les mauvais.

Ewen retiendra les parties, très nombreuses, de *Mille bornes* (il a bien dû faire trois fois le tour de la terre), « Belle Île en Mer » magnifiquement interprété par Armelle, Hélène, Vicky... dans sa chambre lorsqu'il était plâtré des pieds à la poitrine, les passes de rugby avec les joueurs du Stade Français, les lasagnes de Denise (« meilleures que celle de Maman ») et bien entendu le croissant du dimanche.

Le reste de la famille se souviendra d'avoir tenté de jouer à tous jeux de société de la salle de jeux sans y parvenir, du pique-nique dans le jardin (avec sandwiches facétieux qui sont restés bloqués dans la machine trois fois de suite), des bonbons du premier samedi du mois, de la terrasse face à la Tour Eiffel et surtout de tous ceux et celles qui ont entouré Ewen dans les moments difficiles.

Un grand, GRAND merci à notre famille et nos amis (de tous les continents) qui nous ont beaucoup aidés et entourés.

Hélène Elisabeth.

HeleneElisabeth@gmail.com

Le secret

Je m'appelle Ewen et j'ai 8 ans et demi. J'aime bien jouer au foot mais ça fait longtemps que je n'ai pas couru après un ballon. Normalement je suis toujours de bonne humeur mais en ce moment je suis souvent triste et parfois j'ai peur.

J'ai des yeux noisette avec du vert et mes cheveux sont châtain foncé, souples, presque bouclés. *Ils étaient bouclés.* Là je suis tout chauve parce que j'ai un cancer.

Avant, j'étais un garçon comme les autres et un jour (un mercredi, 16 mars à 14 heures 45 minutes et 33 secondes) alors que je trottais sur la pelouse de mon école, CRAC, l'os de ma jambe s'est cassé. Comme on ne pouvait pas me soigner à l'hôpital de Lusaka (en Zambie là où j'habitais depuis deux ans), un avion sanitaire est venu me chercher pour m'amener en Afrique du Sud. L'avion était chouette, l'arrivée en ambulance avec la sirène aussi. Mais quand deux mois plus tard on m'a annoncé que c'était un cancer, ce n'était plus drôle du tout.

C'est comme ça que je suis arrivé en France pour me faire soigner à l'Institut Curie. Le premier jour à l'hôpital, le Dr Legrand m'a tout expliqué, comme à un grand. Je l'aime bien parce qu'il a de l'humour et qu'il m'explique tout ce qu'il faut savoir sur la maladie et le traitement. Je n'aime pas les gens qui me parlent comme si j'étais un bébé.

Aujourd'hui c'est vendredi, c'est le premier jour de ma 26^e cure de chimio à Curie. Dans l'ascenseur, j'appuie sur le 5 « Pédiatrie » et je ne pense qu'à une seule chose : tourner les talons (dans mon cas ce serait plutôt tourner les roues car je suis en fauteuil roulant). Mais ce matin, c'est différent car la semaine dernière je me suis fait un ami.

Il est nouveau dans le service (il a encore ses cheveux). Il y a des nouveaux tous les jours dans le service. Des grands, des petits, des filles, des garçons et même des bébés. Benjamin est spécial, il a mon âge, il aime le foot, la géographie, les échecs et le cricket, comme moi. Alors je sens qu'on va s'amuser tous les deux, d'autant plus que nous sommes dans la même chambre.

La semaine dernière je ne lui ai rien dit, mais aujourd'hui je vais lui révéler